

**Assemblée générale**

Distr. générale
28 septembre 2001
Français
Original: anglais

Cinquante-sixième session

Point 25 de l'ordre du jour

Année des Nations Unies**pour le dialogue entre les civilisations****Lettre datée du 27 septembre 2001, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent de l'Autriche
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

Me référant aux résolutions 53/22, 54/111 et 55/23 de l'Assemblée générale, consacrées à l'Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations, j'ai le plaisir de vous faire tenir ci-joint un document intitulé « Réflexions de Salzbourg », issu de la conférence Dialogue de Salzbourg entre les civilisations : un nouveau modèle de relations internationales, tenue à Schloss Fuschl près de Salzbourg (Autriche) le 28 août 2001 (voir annexe).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 25 de l'ordre du jour.

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire,
Représentant permanent de l'Autriche
auprès de l'Organisation des Nations Unies

Gerhard Pfanzelter



**Annexe à la lettre datée du 27 septembre 2001, adressée
au Secrétaire général par le Représentant permanent
de l'Autriche auprès de l'Organisation des Nations Unies**

Réflexions de Salzburg

**Dialogue de Salzburg entre les civilisations
(28 août 2001)**

Le Dialogue de Salzburg entre les civilisations, manifestation organisée à l'occasion de l'Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations, a réuni des participants venus de régions et d'horizons divers pour débattre des possibilités offertes par le Dialogue entre les civilisations en tant que nouveau modèle de relations internationales. L'issue de ce débat alimentera le travail entrepris par les Nations Unies sur ce sujet, qui doit déboucher sur une session extraordinaire de l'Assemblée générale les 3 et 4 décembre 2001.

Le débat de Salzburg a donné lieu aux réflexions suivantes :

Le monde de plus en plus interdépendant où nous vivons nous rapproche tous de plus en plus, et il nous faudra donc mieux gérer la diversité.

La science, la technique, la communication, la migration, le commerce, la finance et les maladies ignorent de plus en plus les frontières, et leur effet sur nos sociétés est sans précédent. Dans le même temps, la culture et la religion reviennent sur le devant de la scène, forces vives dont le paysage politique de notre monde porte la trace.

La mondialisation et la localisation sont l'avvers et le revers de la même médaille, mais il faudra peut-être dialoguer pour éviter l'affrontement entre les deux. Or, le dialogue appelle un changement de mentalité, qui doit être fondé sur la confiance. Les civilisations ont leurs racines dans un ensemble de valeurs partagées par tous, et dans l'aspiration commune à la paix, la justice, la solidarité et la vérité.

La façon la plus réaliste de susciter la confiance est de construire ensemble pour jeter des ponts. Nous constatons que de plus en plus, les hommes sont las des conflits et de la violence, et voyons se manifester le désir de solidarité du genre humain. Les institutions internationales en place ont beaucoup fait, mais il reste encore beaucoup à faire.

Les premiers rôles, dans ce dialogue, n'iront pas aux protagonistes du passé, ils iront à ceux qui, la main tendue, à l'écoute de l'autre, sont prêts à tirer le maximum de ce que nous partageons et qui nous unit, et à élargir notre foi en notre humanité commune.

Ce que nous pouvons transmettre aux générations à venir, c'est donc une disposition à apprendre les uns des autres, au lieu d'une crainte de la diversité. Ce sont ces générations qui porteront témoignage de la réalisation d'une politique réussie de dialogue, et qui en récolteront les fruits. Pour nous, nous portons la responsabilité des semailles.

L'appel au dialogue entre les civilisations vient de ceux qui sont prêts pour la tâche difficile qu'implique la gouvernance dans l'inclusion.

« La guerre prend sa source dans l'esprit de ceux qui voient une menace dans la diversité » (John Hume). « La paix prend sa source dans l'esprit de ceux qui voient dans la diversité un facteur de progrès et de croissance » (Kofi Annan).
